

Actes 2.14-36

Imaginez.

Vous faites un voyage organisé en Chine*. Vous visitez les rues de Beijing*, quand soudain des Chinois sortent d'une maison et parlent fort dans la rue. Et chose étrange, là en plein milieu de la Chine vous entendez un Chinois parler en français, un autre en anglais et un autre en espagnol. Chacun de ces hommes se met au coin des rues, et parle dans votre langue d'un Jésus qui a pour vous un amour incroyable...

C'est un phénomène extraordinaire, un truc bizarre qui est en train de se passer. On pourrait parler de miracle. Mais dans le groupe de touristes que vous formez, il y a des gens qui se moquent... « Ah, les Chinois, ils boivent bien trop de saké... »

Cet événement imaginaire ressemble, en gros, à ce qui s'est passé il y a 2000 ans, en Palestine, lors de la Pentecôte. Les disciples de Jésus priaient, et ils ont été soudainement touchés par le Saint-Esprit, poussés par Dieu à aller dans la rue et annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Et chose miraculeuse, eux qui ne connaissaient que l'araméen se mettent à parler dans des langues tels que le parthe, le crétois, le latin, le lybien, le babylonien, et ils parlent dans toutes ces langues de l'œuvre de Jésus.

Cet événement provoque à Jérusalem un tel tumulte que toute la ville se rassemble. Or, il y a dans la ville beaucoup de monde en raison d'une fête juive. Outre le fait que le Saint-Esprit permet aux disciples de s'exprimer en diverses langues, Dieu semble provoquer une communication qui passe bien.

Les auditeurs entendent, comprennent et adhèrent.

Entendant parler dans leur langue, certaines personnes se moquent : ils ont bu trop de vin (pas de saké en Palestine). C'est à ce moment-là que Pierre élève la voix en se présentant avec les Onze devant toute la foule rassemblée*.

Lisons le texte. Actes 2.14-36

14 ¶ Alors Pierre se leva entouré des Onze et, d'une voix forte, il dit à la foule :
– Écoutez-moi bien, vous qui habitez la Judée et vous tous qui séjournez à Jérusalem : comprenez ce qui se passe.

15 Certains d'entre vous insinuent que ces hommes seraient ivres. Pas du tout ! Il est à peine neuf heures du matin !

16 Mais maintenant se réalise ce qu'avait annoncé le prophète Joël :

17 Voici ce qui arrivera, dit Dieu, dans les jours de la fin des temps : Je répandrai de mon Esprit sur tous les hommes. Vos fils, vos filles prophétiseront, vos jeunes gens, par des visions, vos vieillards, par des songes, recevront des révélations.

18 Oui, sur mes serviteurs, comme sur mes servantes, en ces jours-là, je répandrai de mon Esprit : ils prophétiseront.

19 Je ferai des miracles et là-haut, dans le ciel, et ici-bas sur terre, des signes prodigieux : sang, feu, colonne de fumée.

20 Et le soleil s'obscurcira, la lune deviendra de sang, avant la venue du jour du Seigneur, ce jour grand et glorieux.

21 Alors seront sauvés tous ceux qui feront appel au Seigneur.

22 Écoutez bien, Israélites, ce que j'ai à vous dire. Vous le savez tous : Jésus de Nazareth – cet homme dont Dieu vous a montré qu'il l'approuvait en accomplissant, par son moyen, au milieu de vous des miracles, des signes et des actes extraordinaires –

23 a été livré entre vos mains conformément à la décision que Dieu avait prise et au projet qu'il avait établi d'avance. Et vous, vous l'avez tué en le faisant crucifier par des hommes qui ne connaissent pas Dieu.

24 Mais Dieu a brisé les liens de la mort : il l'a ressuscité, car il était impossible que la mort le retienne captif.

25 En effet, David dit de lui : Je voyais le Seigneur constamment devant moi, car il est à ma droite pour que je ne vacille pas.

26 Voilà pourquoi mon cœur est plein de joie et pourquoi mes paroles débordent d'allégresse. Même mon corps reposera dans l'espérance :

27 tu ne m'abandonneras pas dans le séjour des morts : tu ne laisseras pas ton serviteur fidèle se décomposer dans la tombe.

28 Car tu m'as fait connaître le chemin de la vie, et tu me combleras de joie en ta présence.

29 Mes frères, permettez-moi de vous parler franchement : le patriarche David est bel et bien mort et enterré. Son tombeau existe encore près d'ici aujourd'hui.

30 Mais il était prophète et il savait que Dieu lui avait promis, sous la foi du serment, de faire asseoir sur son trône un de ses descendants.

31 Ainsi il a entrevu par avance la résurrection du Christ, et c'est d'elle qu'il parle en disant que Dieu ne l'abandonnera pas dans le séjour des morts et qu'il ne laissera pas son corps se décomposer.

32 Dieu a ressuscité des morts ce Jésus dont je parle : nous en sommes tous témoins.

33 Ensuite, il a été élevé pour siéger à la droite de Dieu. Et maintenant, comme Dieu l'a promis, il a reçu du Père l'Esprit saint et il l'a répandu sur nous. C'est là ce que vous voyez et entendez.

34 En effet, David, lui, n'est pas monté au ciel, mais il a dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Viens siéger à ma droite

35 jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis comme un escabeau sous tes pieds.

36 Voici donc ce que tout le peuple d'Israël doit savoir avec une entière certitude : Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié.

Je veux relever 3 idées fortes dans ce message, des idées qui seront reprises et transmises par tous les disciples.

1. Une nouvelle ère commence

Pierre commence son discours en affirmant que les disciples ne sont pas ivres. D'ailleurs, il est très tôt, il est à peine 9 heures du matin, ce qui semble dire soit que les disciples se sont levés tôt pour prier ensemble, soit qu'ils ont même passé la nuit ensemble.

J'ai déjà insisté il y a deux semaines sur l'importance de la prière dans la première communauté chrétienne. C'était là le cœur de la vie des chrétiens. Mais je ne vais pas reparler de cela. Aujourd'hui ce qui m'interpelle, c'est ce que Pierre affirme. *(v.16)

« C'est maintenant que se réalise ce qu'avaient annoncé les prophètes », c'est maintenant les derniers temps. Il faut comprendre ce qu'il est en train de dire, sinon nous allons passer à côté du sens du texte.

Les Juifs attendaient (et attendent encore) la venue d'un Messie qui viendrait renverser les Romains, ils attendaient l'accomplissement de nombreuses promesses annoncées par les prophètes autrefois. Ils espéraient la restauration d'Israël ; la venue d'un roi qui régnerait pour toujours, donnant la paix au peuple. Selon eux, le règne de ce roi transformerait la vie de tous, et s'adresserait non plus au peuple global, mais à chacun en particulier. Ce serait alors la fin des temps. Cette espérance juive traversait toute la société. Des milliers de personnes s'étaient d'ailleurs réunies à Qumran, dans le désert, et attendaient cet accomplissement.

Et voilà que Pierre affirme (v.17) : « c'est maintenant que s'accomplit la parole des prophètes ». « C'est maintenant que Dieu accomplit sa parole. » « C'est maintenant le temps de la fin. »

Nous parlons peu des choses dernières. Parce que l'on a eu trop de charlatans qui jouent sur les peurs des gens*.

Selon la Bible, et c'est ce que dit Pierre ici, à partir de la Pentecôte, nous sommes entrés dans les derniers temps. Pour vous en convaincre, nous pouvons lire deux textes très clairs du Nouveau Testament*.

Hébreux 1.1-2

Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde...

1 Pierre 1.20

Dès avant la création du monde, Dieu l'avait choisi pour cela, et il a paru, dans ces temps qui sont les derniers, pour agir en votre faveur.

D'après la Bible, avec l'irruption de Jésus dans ce monde, a commencé le temps de la fin. C'est comme si un compte à rebours s'était déclenché*. Ce monde ne durera pas. Nous ne savons pas quand il s'arrêtera, mais c'est une certitude, il s'arrêtera. Et selon la Bible, nous sommes dans ces temps qui sont les derniers. Alors oui, c'est vrai, depuis 2000 ans, bien des illuminés, des sectes et des personnes malveillantes ont annoncé des dates. La Bible affirme que personne ne sait, si ce n'est Dieu, quand le compte à rebours s'arrêtera. Mais une date, une heure précise est arrêtée par Dieu.

Nous n'avons pas besoin d'écouter les prophètes et autres illuminés qui ont reçu une révélation spéciale pour la date.

Seul Dieu sait, et un jour se vivra cette fin.

*Apocalypse 10.6-7

— Désormais, il n'y aura plus de délai ! Au jour où retentira la trompette du septième ange, tout le plan secret de Dieu s'accomplira, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, ses prophètes.

Pierre affirme donc que, depuis la Pentecôte, nous sommes dans une période particulière, la dernière période de l'histoire. Et dans cette période le temps est compté.

Vous avez certainement tous vu l'émission de télé Fort Boyard. Quand les gens passent une épreuve, il y a la fameuse clepsydre* qui se vide inexorablement, pendant que le participant cherche à atteindre la clé pour ouvrir la porte qui mène au trésor. Quelque part, il y a là une analogie avec nous. Nous sommes dans une petite pièce, appelée la vie, et nous avons le temps de la clepsydre pour trouver la clé qui mène au trésor suprême...*

Certains passent leur temps dans cette pièce à oublier qu'ils y sont enfermés pour un temps seulement. Ils se disent que la vie c'est ça, cette petite pièce avec les charmantes bestioles qui la peuplent. Vous savez dans Fort Boyard, il y a toujours des serpents, des mouches ou des scorpions à un moment donné. Notre vie sur terre est aussi peuplée de bestioles fort peu sympathiques : maladie, inquiétudes, souffrances... Si notre perspective se limite à cette pièce, alors il n'y a pas grand-chose à en tirer.

La personne qui va à Fort Boyard ne vient pas juste pour être dans la petite pièce, mais elle espère trouver la clé et repartir avec le trésor. De même, notre vie n'a de sens que lorsque nous réalisons qu'il y a autre chose derrière la porte de notre vie.

La question qui se pose et qui doit trouver une réponse alors que nous sommes dans cette pièce de la vie est : Allons-nous trouver la clé ? La Bible affirme qu'il y a autre chose à vivre, lorsque nous sortirons de la pièce de nos vies. Mais tout comme à Fort Boyard, sans la clé, on n'accède pas à la salle du trésor.

Vous allez me demander, mais comment ce sera après ? À Fort Boyard, on connaît la salle de trésor*. En moyenne, les candidats partent avec un trésor de 15 000 euros*.

Mais après cette vie ce sera comment ? La Bible garde une bonne part de mystère sur la suite, nous n'avons que de vagues images, mais tout de même assez claires pour que nous puissions nous rendre compte de la beauté du trésor que Dieu tient en réserve pour nous, trésor qui ne peut se corrompre, ni perdre de sa beauté. Le dernier chapitre de la Bible nous permet de voir comme au travers d'un petit trou de serrure, la grandiose espérance qui attend ceux qui croient en Jésus. Pour en savoir plus sur ce que Dieu aimerait offrir à chacun d'entre nous, lisez la Bible. *Lisez Apocalypse 22, et vous pourrez y voir la grandeur de la salle du trésor céleste, qui est surtout un lieu grandiose, parce que Dieu y vit et qu'il est possible de le voir face à face et de bénéficier de sa présence grandiose. Il répandra sur nous tout son amour, sans limites, et nous vivrons en sa présence éternellement. Plus de larmes, plus de souffrance, plénitude de joie, plénitude à tous

égards. Un trésor bien plus fantastique que quelques pièces dans un seau.

Il y a donc un choix qui se présente devant nous.

Croire qu'il n'y a rien derrière la porte et vivre dans la pièce, et penser que la vie se résume à ça...

Croire qu'il y a plus et chercher la clé. Vivre pour partager cette espérance et encourager d'autres à la trouver.

*Nous sommes dans les derniers temps, la clepsydre se vide. La vie dans cette pièce n'est pas une fin en soi.

Je crois ; parce que la Bible l'affirme, qu'il y a plus et que Dieu veut nous donner un accès à la suite, qu'il nous offre la clé qui ouvre la porte et que nous pouvons la saisir par la foi. C'est un cadeau qu'il nous offre, que nous pouvons accepter ou refuser.

Je ne sais pas comment vous vivriez la situation suivante. Imaginez, vous allez chez des amis, et vous avez acheté un cadeau, peut être même que vous avez pris le temps de le confectionner, un cadeau de grande valeur. Vous y avez mis toute votre énergie, une bonne partie de votre argent. Et vous l'offrez à vos amis. Ils mettent le cadeau de côté, et en partant de chez eux, vous voyez que vos amis, n'ont pas ouvert le cadeau et le mettent à côté de la poubelle. C'est violent... Pas sûr que votre prochaine rencontre soit sereine...

C'est ce que certains font avec l'amour de Dieu. Refuser de prendre la clé est une manière de rejeter Dieu.

Nous avons la liberté de choisir, mais nos choix ont des conséquences. Que je meure ou que le Seigneur revienne, je devrai me présenter devant lui.

La Bible déclare solennellement

*(Amos 4.12) : Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu.

Suis-je prêt à rencontrer mon créateur ? Qu'as-tu fait de mon cadeau ?

Où en suis-je avec Dieu ?

Il nous faut prendre le temps d'y réfléchir.

2. La clé qui ouvre la porte de la VIE éternelle

Face à ses auditeurs, Pierre annonce qui est la CLE de la vie éternelle. Jésus Christ est la clé qui ouvre l'éternité.

* Jésus affirme sans nuances, en Jean 14.6 :

Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi.

Ma vie peut être une vie riche, comblée matériellement.

Ma vie peut être une réussite scolaire et professionnelle.

Ma vie peut être marquée par l'honneur que je reçois.

Ma vie peut être remplie de belles actions sociales.

Ma vie peut être troublée par des souffrances que d'autres n'ont pas connues et que l'on supporte avec brio.

Ma vie peut être un parcours du combattant.

Mais sans Christ, ma vie s'arrête dans la pièce du Fort Boyard. La clepsydre se vide, et je n'ai pas la clé. Je n'ai pas accès au trésor. De même que la règle est implacable à Fort Boyard, de même la règle divine stipule que, sans Christ, nous n'avons pas accès à la présence éternelle de Dieu.

À chaque fois que je le lis, je suis terrifié par le texte de Daniel 5. Voilà l'empereur de la plus grande puissance de l'époque, le roi Balthazar, qui vit sa vie, sans Dieu, cherchant un sens dans le luxe et les débordements. Alors qu'il est avec ses invités, avec des femmes qui dansent, une main apparaît et écrit sur le mur*.

Dieu écrit à cet homme : Tu as été « pesé » dans la balance et l'on a trouvé que tu ne fais pas le poids.

Lors de la rencontre avec Dieu..., nous ne faisons pas le poids. Aucun de nous, même un pasteur ou un bienfaiteur célèbre, ne peut se présenter avec fierté devant Dieu parce qu'il a fait ceci ou cela de très bien. Nous sommes légers...

Si les disciples sortent dans les rues, si Pierre prend la parole, c'est pour dire que nous ne faisons pas le poids, MAIS que tous ceux qui feront appel au Seigneur seront sauvés. Il est la clé ! Il est le chemin, la vérité et la vie. Oui, sans lui, nous sommes perdus, mais il est venu et il offre la Vie à qui le souhaite.

À Fort Boyard, cela arrive souvent que les participants n'arrivent pas à saisir la clé. Entre les bestioles, les pistes savonneuses et autres inventions pour mettre au défi les candidats et amuser le téléspectateur, il faut reconnaître que ce n'est pas facile.

Et dans la pièce de la vie, de même il y a plein de sollicitations, de marchands de rêves, de difficultés aussi. Mais quelqu'un se tient, à l'endroit le plus accessible, et il tend dans ses mains la clé si précieuse. Il est lui-même la clé. Il s'appelle Jésus. Pour certains, l'épreuve est trop simple, cet homme n'est pas beau, défiguré qu'il est par la torture de la croix. Bien des choses paraissent plus attractives. Pourtant, c'est là seulement que se trouve la clé. Certains aimeraient prouver leur force, leur agilité, leur bravoure, leur talent. Certains ne veulent pas qu'on leur donne cette clé, juste comme ça, par amour.

Ils veulent la mériter, et comme ils ne peuvent l'acheter d'une manière ou d'une autre, ils la laissent de côté, alors que celui qui leur offre a tout payé par amour pour eux.

*Lire les versets 22-23

Écoutez bien, Israélites, ce que j'ai à vous dire. Vous le savez tous : Jésus de Nazareth – cet homme dont Dieu vous a montré qu'il l'approuvait en accomplissant, par son moyen, au milieu de vous des miracles, des signes et des actes extraordinaires – a été livré entre vos mains conformément à la décision que Dieu avait prise et au projet qu'il avait établi d'avance. Et vous, vous l'avez tué en le faisant crucifier par des hommes qui ne connaissent pas Dieu.

Il était venu de la part de Dieu. Il était lui-même Dieu, quittant son trône de gloire par amour pour nous. Et s'il est défiguré, c'est parce que, nous les humains, nous l'avons frappé, nous l'avons humilié, nous l'avons cloué sur cette croix. Notre attitude à son égard n'a guère changé. Combien se moquent de lui, combien le dénigrent, combien ne veulent même pas entendre parler de lui et de son amour pour chacun ?

Mais l'histoire n'est pas finie.

Lire versets 32-33, 36

32 Dieu a ressuscité des morts ce Jésus dont je parle : nous en sommes tous témoins. 33 Ensuite, il a été élevé pour siéger à la droite de Dieu. Et maintenant, comme Dieu l'a promis, il a reçu du Père l'Esprit saint et il l'a répandu sur nous. C'est là ce que vous voyez et entendez. (...) 36 Voici donc ce que tout le peuple d'Israël

doit savoir avec une entière certitude : Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié.

Ces temps sont les derniers, quand la clepsydre sera vide, et sachez bien qu'elle se videra, alors se révélera aux yeux de tous celui qui a été crucifié, mais cette fois il se tiendra debout, vainqueur. Et face à lui, chacun de nous se tiendra. Jour de joie pour ceux qui ont cru, et jour de détresse pour ceux qui ont méprisé le Seigneur de toute chose et qui ont délaissé son amour pour des choses plus agréables au regard humain.

Ce jour-là, tous les ennemis (péché, souffrance, mort) seront vaincus, ils seront écrasés. Parce que Dieu a fait Seigneur et Sauveur ce Jésus qui a donné sa vie pour nous tous. Il est la clé. Et il est encore possible aujourd'hui de la saisir.

Si tu as reconnu en lui ton sauveur, vis pour lui. Pas simplement de temps en temps. Laisse son amour transformer ta vie, dans cette pièce parfois tellement sombre. Tu as à ton cou la clé qui ne se perdra jamais et qui te rappelle à quel point tu as été aimé. Le Sauveur lui-même se tient à tes côtés dans cette pièce, te rappelant à quel point il t'aime.

Je veux nous encourager, car la vie nous réserve bien des souffrances et des épreuves, que l'on n'avait pas prévues dans l'agenda. Regardons à Christ. Le temps s'écoule, bientôt il sera là.

J'étais la semaine passée en Alsace. Bouleversé par la mort du fils d'un ami. Mais ce jeune a laissé un mot à tous, sans même savoir qu'il allait mourir.

*Afficher le texte de Lilian.

Dieu dit : Ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra te séparer de ma présence bienveillante. J'estime que les souffrances présentes ne sont pas dignes d'être comparées avec la gloire qui va être révélée pour nous.

Il avait compris l'essentiel. Sa vie était bien orientée. Que ce soit par notre mort physique ou par le retour de Christ, inévitablement nous serons face à lui.

Les premiers disciples l'avaient compris, ils avaient la bonne perspective sur leur vie, elles étaient tournées vers le retour de Jésus. Les priorités de leur vie entière furent transformées. D'un point de vue humain : ils n'ont pas réussi socialement, professionnellement ou économiquement. Ils sont tous morts dans la persécution et la haine, parce qu'ils portaient le seul message qui vaut la peine d'être porté, un message de salut de la part de Dieu qu'il veut encore répandre aujourd'hui, et qu'il nous confie à chacun de nous, tant que la clepsydre de notre vie coule.

C'est un message que porta Pierre ce jour-là, que les disciples vont répandre dans le monde entier et que nous sommes appelés à porter en paroles et en actes. Dans ces jours qui sont les derniers, même s'ils peuvent encore durer des années, je voudrais nous encourager à sortir de cette mentalité postmoderniste centrée sur soi, où seuls mes projets comptent, où l'autre qui vit à côté de moi m'indiffère, et où Dieu est placé bien après mes projets, mes envies, mes aspirations. À revoir l'ordre de nos priorités avec cette perspective juste que nous donne la Bible. Nous sommes dans les derniers jours.

3. En avant vers la vie

J'aimerai pour cette dernière partie, attirer votre attention sur deux versets. Les versets 26-27.

**Voilà pourquoi mon cœur est plein de joie et pourquoi mes paroles débordent d'allégresse. Même mon corps reposera dans l'espérance ; tu ne m'abandonneras pas dans le séjour des morts : tu ne laisseras pas ton serviteur fidèle se décomposer dans la tombe.*

Jésus n'est pas resté mort. Il est ressuscité. La puissance qui est la sienne ne peut pas être réduite à rien.

**Verset 24 Mais Dieu a brisé les liens de la mort : il l'a ressuscité, car il était impossible que la mort le retienne captif.*

Je veux vous réaffirmer ce matin que chacun de ceux qui ont accepté Christ a une espérance certaine. Car Christ a vaincu la mort. Définitivement, totalement, absolument. La nuit se termine, le jour se lève, jour de victoire, jour béni où Christ revient !

Nous sommes tristes, encore pour un temps, car la mort frappe, violente, séparant des parents de leurs enfants, des conjoints. Et c'est vrai, sauf si Christ revient avant, nous allons tous mourir. La question n'est pas si nous allons mourir, mais quand ?

En même temps, ceux qui ont accepté Christ ont une espérance certaine. Ce n'est pas un vague espoir, ou une illusion de foi... Non, c'est une assurance, une certitude, une conviction telle que l'on peut bâtir sa vie de tous les jours dessus. Tout comme nous savons que le soleil se lève après la nuit.

La puissance de vie manifestée lors de la résurrection de Jésus-Christ agira avec la même puissance pour ceux qui ont mis leur foi en lui. Et tout comme Jésus est dans la gloire du Père, il viendra et prendra avec lui tous ceux qui ont décidé de le suivre pour vivre dans cette gloire céleste.

C'est pour cela qu'il faut se décider. Et j'aimerais que l'on se comprenne bien. Décider de suivre Christ, ce n'est pas qu'une acceptation du bout des lèvres*. Mais il s'agit d'une réalité de vie, une vie réorientée vers Christ. Une vie qui se calque sur la pensée du Christ. Une vie qui a été transformée par le Saint-Esprit, une vie qui porte du fruit pour la gloire de Dieu. Ce n'est pas juste une adhésion morale, mais c'est un engagement résolu à suivre le Seigneur quoi qu'il en coûte. Le jour n'est pas encore levé, c'est à peine l'aube, mais je crois, alors qu'il fait encore nuit, que Christ régnera en souverain et maître, et c'est pour cela que quoi qu'il en coûte, je le suivrai.

J'ai bien peur que de nombreux chrétiens soient légers dans leur engagement avec le Seigneur. *Jusqu'où vais-je suivre Jésus ? À la première difficulté de notre vie, allons-nous remettre l'amour de Christ en question ? À la première épreuve allons-nous lui tourner le dos ? Et quand Dieu ne répond pas à ma prière, est-ce que je crois malgré tout qu'il est présent ? Est-ce que Christ est le Seigneur de ma vie, est-ce que je le suis réellement ? Peut-être sommes-nous légers dans notre engagement à le suivre...

J'ai vu cette semaine un couple perdre leur enfant, et garder leur foi en Christ. Je les ai vus avec leurs questionnements, avec leur tristesse, et je pleure avec eux la violence de la séparation.

Mais leur espérance demeure. Ils ont décidé de suivre Christ, quel que soit le chemin proposé dans la nuit de cette vie, ils savent que le jour se lève. Je suis impressionné par leur foi, je suis impressionné par leur engagement. Ils ont décidé de suivre Jésus, ils se sont engagés à sa suite, parce qu'ils savent qu'il est la résurrection et la vie. Ils croient, même si pour le moment il fait nuit, et même nuit noire. Même si cela est terriblement difficile.

Voici ce que l'on a trouvé sur le mur d'un camp de concentration dans un pays totalitaire :

Je crois au soleil, même s'il ne brille pas.

Je crois en l'amour, même quand je ne le sens pas.

Je crois en Dieu, même lorsqu'il est silencieux.

Vous savez, tous les apôtres vont payer cher leur foi en Jésus. Je ne nous souhaite pas de vivre notre foi dans les conditions de bien de nos frères et sœurs en Jésus. Aujourd'hui, presque 80 % des chrétiens dans le monde vivent persécutés ou sous pression. Et ils continuent de croire, ils continuent de suivre Christ. Jusqu'où sommes-nous prêts à le suivre ?

Nous faisons de belles déclarations, nous chantons de beaux chants, mais sommes-nous résolus à faire le choix de Christ, quelles que soient les circonstances de nos vies ? Avons nous réellement choisi de suivre Christ, ou est-ce que nous l'avons dit du bout des lèvres sans réaliser ce que cela implique pour nous ?

Nous sommes dans les temps de la fin. Nous ne savons pas quand la clepsydre fixée par Dieu s'arrêtera. Mais il est temps de considérer nos priorités.

Cette vie n'est pas grand-chose, même si nous y tenons, évidemment. Mais il y a bien plus qui nous attend. Nous sommes parfois, nous les chrétiens, aveuglés par des choses qui brillent, et qui sont légitimes, nous avons le droit de vivre heureux, pas de problème, mais parfois nous négligeons la mission qui nous a été confiée.

Les disciples sont sortis de la chambre haute. Ils ont osé parler. Ils ont vécu selon les valeurs de l'Évangile, témoignant de l'amour autour d'eux et partageant le message de l'amour du Christ.

Ils n'étaient pas préparés par de grandes formations théologiques. Ils n'étaient pas vraiment doués. Ils n'avaient pas le temps, ils avaient des entreprises de pêche pour la plupart.

Ils avaient des familles, ils avaient des loisirs, leurs agendas débordaient de choses hyper importantes à faire.

Ils n'aimaient pas les moqueries. Ils n'avaient pas envie de mourir, mais ils voulaient vivre.

Et pourtant, ils sont sortis, avec le risque que cela impliquait, face aux mêmes personnes qui, à peine un mois avant, avaient crucifié Jésus. Ils ont décidé de le suivre malgré ce risque. Ils ont vécu autrement, en mettant Dieu en priorité de leur liste.

Et nous ?

À Fort Boyard, les candidats dépassent leurs limites. En règle générale, ils le font pour une association de bienfaisance. Et on voit des femmes qui ont peur des bestioles ramper parmi les serpents. On voit des personnes qui ont le vertige faire du vélo sur une corde

tendue à 50 mètres de haut... Pourquoi ? Par amour pour leur association caritative.

Et nous ? Jusqu'où va l'amour que nous portons à Celui qui nous a tout donné ? Jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour porter le seul message qui donne la clé de l'éternité ?

Conclusion

Quelles que soient les circonstances de nos vies, il y a une espérance. Quand la mort frappe, comme elle a frappé pour moi la semaine passée, quand la souffrance me brûle, quand le malheur ruine ma vie, mon seul espoir est en Jésus. Y réfléchir si pas encore décidé.

Décision avec un engagement résolu, total, ferme et définitif.

J'ai décidé de le suivre quand j'avais 18 ans. Jamais je n'ai regretté ce choix et je suis chaque jour au bénéfice de l'amour de celui qui a été crucifié pour moi. Le suivre m'a emmené dans des endroits où je n'aurai jamais osé mettre les pieds, il m'a parfois conduit à risquer ma vie, et peut être qu'un jour je devrai mourir à cause de la haine de ceux qui ne veulent pas entendre parler de lui. Mais je veux continuer de porter ce message d'amour.

C'est en Jésus seul que se trouve l'espoir de chaque humain. Chers amis, si nous ne portons pas ce message, comment sera-t-il entendu ? Si nous nous préoccupons tellement des autres choses, nous n'aurons plus le temps pour l'essentiel et qui est la seule raison de notre présence encore sur terre.

Tant que la clepsydre coule, Dieu veut se servir de nous pour appeler, dans ces temps qui sont les derniers, des hommes et des femmes à se rendre compte de son amour pour eux. Parents, nous avons une responsabilité à l'égard de nos enfants ! Nous avons tous une responsabilité envers nos amis. Si chaque chrétien parle de sa foi à 7 personnes, alors le monde entier aura entendu l'Évangile.

Plaçons-nous devant Jésus ce matin, prions avec ce chant.

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.
Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.